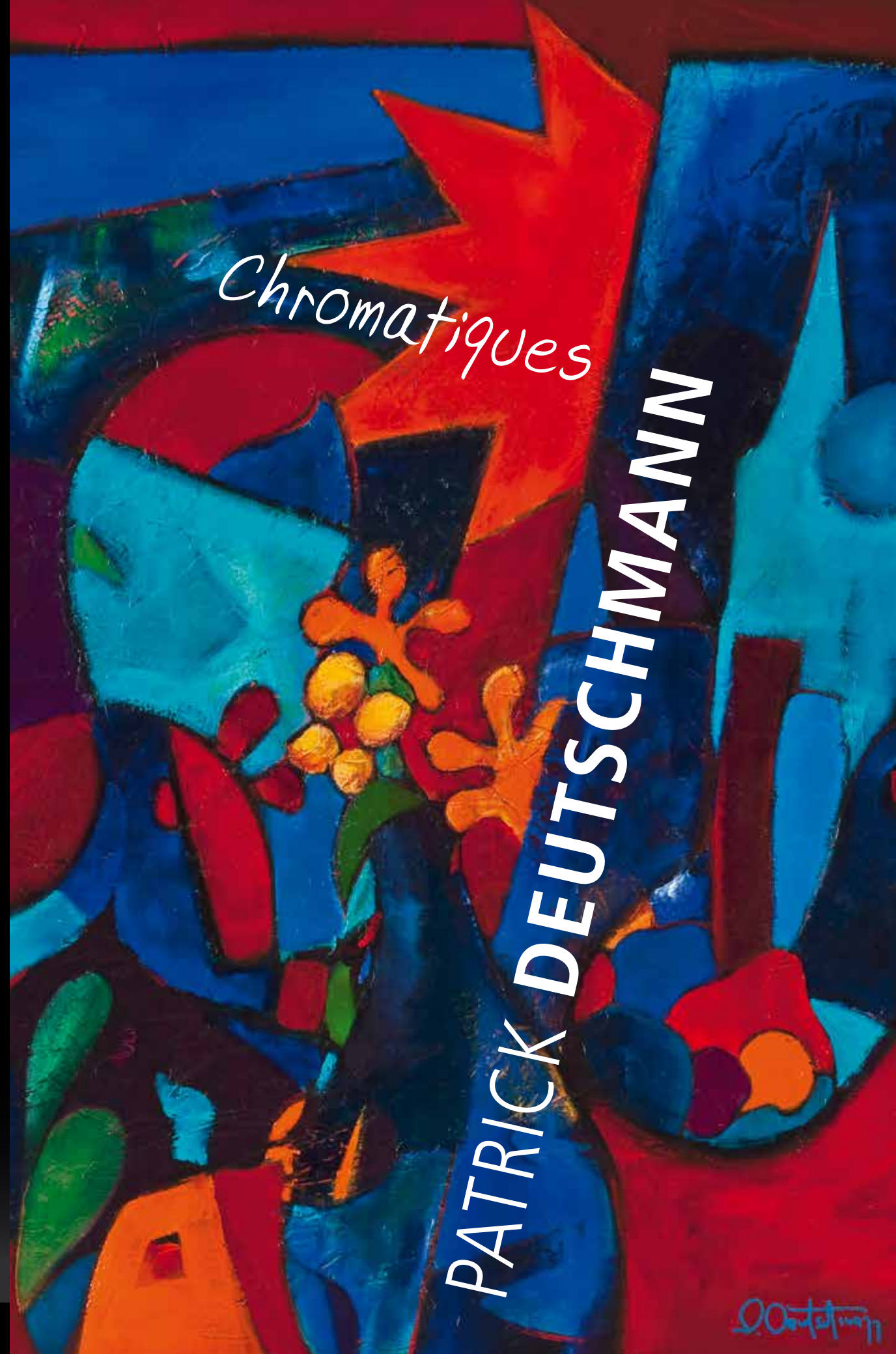




Photos © Marc Jauneaud / Graphisme Aouki / Impression Commence



*Chromatiques*

**PATRICK DEUTSCHMANN**

Exposition présentée au Château de Tours du 31 janvier au 26 avril 2015

[www.tours.fr](http://www.tours.fr)



**Ville de Tours**

*Patrick Deutchmann*



# PATRICK DEUTSCHMANN

## Chromatiques

### L'Art de Patrick Deutschmann

Même lorsqu'il braque sur vous la lueur lavande de ses iris en quête d'étonnement, son regard semble orienté au-delà, vers l'intérieur.

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, c'est le regard d'un peintre. Dont André Lhote soutenait qu'il est « séduit par les mirages chromatiques qui entourent les choses plutôt que par la matière même ».

Les nuances de la lumière, les couleurs qui révèlent les objets, seraient ainsi captées par le peintre avant toute chose. Comme s'il fallait que rien n'occulte la figure émise par le prisme intime de l'artiste. Or elle exprime son être : son essence, son âme et, tout aussi unique, son style.

Là gît l'une des clefs du mystère que tout Art nous oppose. Là gît la source de l'émotion qui parfois nous poigne. Or c'est un « arrêt » brutal. Une entrée en correspondance, par le biais d'un langage hors des mots : formes abstraites, taches de couleurs, notes égrenées, inaudible harmonique de vocables liés par une grammaire pâmée.

À chaque fois nous accédons au murmure répété d'une âme semblable à la nôtre. Ce qui nous touche tout au fond. Tout comme parfois nous touchent d'éblouissantes scènes de la nature, autres murmures, d'un autre souffle.

À ces instants-là, des repères apparaissent. Ce que nous sommes et notre position au monde se précisent. Notre « triangle d'incertitude », comme le tracent les navigateurs relevant trois amers, se resserre autour de nous, augmentant donc... nos certitudes.

Littérature, peinture, musique disposent d'un foisonnant vocabulaire analytique croisé. Patrick Deutschmann (\*) a spontanément choisi dans celui de la couleur le titre de cette exposition. Sa gamme chromatique à aucune autre pareille et ses agencements uniques, l'identifient. Comme peintre, comme artiste.

Elle s'est installée, haute et puissante, au terme d'une lente maturation. Dans une structuration présente dès l'origine de sa peinture, toute de suggestivités et de masquages, d'ambiguïtés graphiques et de claquants répons.



À l'arrêt, irradié par ces variations des couleurs que la gestuelle du peintre a immobilisées, je perçois l'écho des choses auxquelles on ne se heurte pas, mais qui vous ensèrent. Murmures de gorge et de lèvres, flexions fugaces, éclairs blanchis des regards, poids de l'air, bouillonnant sillage des sentiments, mélodie ricochant sur un mur, halo mineur des objets ancillaires, reflets sur le grain d'un cuir, bouffée d'incendie dans la profondeur nocturne d'un saphir, charnelles luisances des terres de ce monde.

Et, à l'instar de chaque couleur qui projette sa complémentaire sur ses voisines, ces figures multiplient et augmentent le sens de chaque signe. La peinture de Patrick Deutschmann donne à déchiffrer un univers tropique et énigmatique. Éblouissant.

**Gérard Royer**  
Journaliste - Écrivain

(\*) Sociétaire de la Fondation Taylor et du Mérite Artistique Européen

